

Les drames de la vie

La vie se déroule sans un hic,
Et lorsque les choses se compliquent,
Sans que ça devienne dramatique,
Pour un petit problème technique,
On s'anesthésie le psychique,
À grand renfort d'anxiolytiques.

Les gens maint'nant sont pathétiques
Un rien et ça devient tragique,
Un p'tit bouton, c'est la panique,
Et pour une piqûre de moustique,
En toute urgence, soudain rapplique
Une cellule psychologique.

Où sont les mâles, les durs, les vrais,
Les camionneurs, les tatoués ?
On les a tous efféminés,
Ils sont dans les salons d'beauté
Et gentiment s'font épiler
L'maillot, les jambes et les doigts d'pieds.

On perd sa vie à la gagner
Le soir après une dure journée
Pour se vider le cervelet
On passe trois heures d'avant la télé.
On connaît mieux George Clooney
Que son plus proche voisin d'palier.

Entre l'fromage et le dessert,
On se révolte de la misère,
On dit sans trop s'bouger l'derrière.
Qu'y'aurait sans doute quelque chose à faire,
Et après un dernier p'tit verre,..
On va s'coucher sans trop s'en faire.

Tous droits réservés
Georges Ioannitis

<http://georgeioannitis.over-blog.com/>

